



Les Espaces Naturels Sensibles de Meurthe-et-Moselle :
 Depuis 1999, le conseil général a mis en place une politique de protection et de mise en valeur des sites naturels les plus remarquables de Meurthe-et-Moselle. Il anime cette démarche sur dix ENS départementaux et apporte un soutien technique et financier aux projets locaux portés par des collectivités ou des associations. L'ensemble de cette politique est financée grâce à la taxe d'aménagement.

Espaces naturels sensibles

Préserver la nature de la MEURTHE & MOSELLE

Les Corydales de Lorraine

Les Corydales sont des plantes à fleurs de sous-bois, et de taillis dont les petites fleurs pourpres à blanches se présentent en grappes. La floraison a lieu en mars / avril.

On distingue deux espèces en Lorraine :

la **Corydale à tubercule plein** (*Corydalis solida*) et la **Corydale creuse** (*Corydalis cava*). Si la première est assez commune en France, la seconde, présente sur la butte au niveau des boisements, est plus rare. On la trouve essentiellement dans l'est de la France. La distinction entre ces deux espèces n'est pas forcément aisée. Regardez les bractées foliaires (petites feuilles situées au niveau des fleurs) qui sont entières chez *Corydalis cava* et découpées chez *Corydalis solida*.



→ Les brebis au service du paysage

Activité pluriséculaire, le pâturage, et particulièrement le pâturage ovin, est à l'origine des pelouses calcaires. Si nous n'avons pas de traces d'un pâturage ovin aux périodes celtes sur la butte, elle a en revanche toujours été pâturée aux périodes modernes et notamment lors de la maîtrise du site par l'armée.



Aujourd'hui encore, de 500 à 1000 brebis, selon les périodes de l'année, viennent entretenir la butte et les vergers aux alentours. Le troupeau, mené par un berger itinérant, pâture également sur une partie du plateau de Malzéville.

Plusieurs manifestations prévues en 2012 :

- **Le 28 avril et le 7 juillet :** deux animations de découverte pour tous publics organisées par le CPIE de Champenoux et le CSL (inscriptions sur www.cpie54.com),
- De nombreuses sorties organisées pour les écoliers par la commune, le CPIE et le conseil général.
- **Le 16 juin :** une course à pied et des stands d'animations sur la faune, la flore et l'histoire celte de la butte.



Pour connaître le programme des animations 2012, consultez le site internet de la commune d'Essey-lès-Nancy : www.mairie-essey-les-nancy.fr

Pour répondre à vos questions :

- **Commune d'Essey-lès-Nancy**
Place de la République - 54270 Essey-lès-Nancy
03 83 18 30 00
 Site internet : www.mairie-essey-les-nancy.fr
- **Conseil général de Meurthe-et-Moselle**
Coordination et mise en réseau des ENS
Yann Dissac - Chargé d'études ENS
03 83 94 58 56 / ydissac@cg54.fr
- **Conservatoire des Sites Lorrains - Gestionnaire du site**
Damien Aumaitre - Chargé de mission 54
 Antenne Meuse/Meurthe-et-Moselle
 7 bis route de Pont-à-Mousson - 54 470 Thiaucourt
03 83 80 70 80 / Site internet : www.cren-lorraine.fr

Crédits photos : Guillaume Gama et Damien Aumaitre, Conservatoire des Sites Lorrains, Yann Dissac - CG54, Commune d'Essey-lès-Nancy, Thierry Langard - Impression : Lorraine Graphic



Le conseil général vous informe

Infosite n°1 - Printemps 2012

La butte Sainte-Geneviève

Propriété de l'armée durant plus de 108 ans, la butte Sainte-Geneviève est revenue dans le patrimoine communal en 2010. Situé dans le prolongement du plateau de Malzéville et séparant Agincourt d'Essey-lès-Nancy, ce site demeure relativement méconnu malgré ses richesses, car peu visible avec sa forme en goutte d'eau et sa ceinture d'arbres. Sa pelouse calcaire, la richesse et la vulnérabilité de sa flore, ont permis à cet espace d'environ 35 hectares d'être le premier Espace Naturel Sensible (ENS) mis en valeur sur le territoire de la Communauté Urbaine. En effet, en 2010, la commune et le conseil général de Meurthe-et-Moselle ont signé une première convention de partenariat afin de préserver et de mettre en valeur le site durant les 12 prochaines années. Le Département a cofinancé l'acquisition de la butte Sainte-Geneviève et accompagne la commune pour sa gestion. Dans un même temps, la commune d'Essey-lès-Nancy a décidé de confier le suivi scientifique et la gestion du site au Conservatoire des Sites Lorrains qui devrait réaliser en 2012 un inventaire complémentaire des espèces animales et végétales puis rédiger un plan pluriannuel pour une gestion durable du site.

Par ailleurs, la butte Sainte-Geneviève présente un réel intérêt historique. Marquée par les traces de plus de 2 000 ans d'activité humaine, on y croise les tranchées réalisées par les soldats de la caserne Kléber, mais aussi les restes de l'éperon barré qui en fermait l'accès lorsque la butte était un oppidum celte de la tribu des Leuques. Au fil des années, la nature a su s'adapter à ces trous et bosses qui, étrangement, ont permis d'enrichir la biodiversité de la pelouse. Aujourd'hui, la commune d'Essey-lès-Nancy et le conseil général souhaitent ouvrir ce lieu exceptionnel aux habitants, tout en préservant ses qualités naturelles et historiques. Pour atteindre ces objectifs, nous comptons aussi et surtout sur la bonne volonté de tous à participer au développement et à la protection de cet espace remarquable de notre patrimoine commun.

Michel DINET Président du conseil général	Alain SALVI Président du Conservatoire des Sites Lorrains	Jean-Paul MONIN Maire de Essey-lès-Nancy
--	--	---



Un site historique...

➔ En plus d'être un espace naturel sensible, la butte Sainte-Geneviève est un site archéologique classé depuis 1998, et ce n'est pas un hasard si, entre 700 et 50 avant Jésus-Christ, un peuple d'origine celte, les Leuques, s'installa sur le lieu. La configuration géologique et topographique de la butte a en effet favorisé l'implantation de l'homme dès le néolithique. De l'eau, du fer et une position dominante pour se défendre, toutes les conditions étaient réunies pour vivre et produire des outils indispensables au quotidien.



Plateau de Malzéville

Butte Sainte-Geneviève

Un camp retranché...

À l'âge de fer, les Leuques occupaient le sud de la Lorraine. Ils installèrent sur la butte un camp d'environ 20 hectares probablement protégé par des fortifications simples (pieux en bois, fossés, merlon). Ce type d'implantation celte, s'appuyant sur un relief naturel, est appelé "oppidum". Celui de la butte Sainte-Geneviève était en "éperon barré", protégé par le fin bras de terre le reliant au plateau de Malzéville.

Les fouilles de 1909 ont mis à jour les ruines d'une trentaine de cabanes et d'un silo à grain, de nombreux objets (couteaux en fer, pièces de monnaie et parures féminines, fibules et bracelets). La plupart de ces objets font actuellement partie de la collection des musées de Nancy et de Toul. Le site fut vraisemblablement abandonné au cours du premier siècle avant notre ère.



Region Lorraine - service du patrimoine

... et militaire

Beaucoup plus tard, en 1896, la butte est vendue par la commune à l'Armée qui en fait un lieu d'exercice de la garnison de Nancy. Encore visibles aujourd'hui, des terrassements sous forme de tranchées sont réalisés.

Cette utilisation militaire se poursuit tout au long du XX^e siècle jusqu'au rachat par la commune d'Essey de la butte au Ministère de la Défense en 2010.

Un précieux témoin du passé

La butte Sainte-Geneviève est ce que l'on appelle une butte témoin. Elle est composée de roches calcaires qui ont résisté à des millions d'années d'érosion et au creusement des vallées de la Meurthe et de la Moselle.

Elle témoigne donc de l'ancien niveau des terrains, à une période où la région nancéienne était occupée par des fonds marins ! Sous une épaisseur de calcaires perméables, se trouve une couche de minerai ferreux qui s'est également formée à partir de dépôts marins. Les premiers occupants de la butte ont exploité cette ressource. Des entrées de mines étaient d'ailleurs visibles jusque dans les années 50. Aujourd'hui, ces terrains calcaires sont le support d'une flore bien particulière dite "calcicole".

Un site naturel sensible...

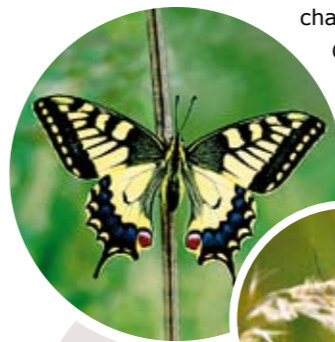
Une prairie sèche

Le sommet de la butte est occupé par une pelouse calcaire, avec un sol sec et peu profond. Ce milieu est issu d'un déboisement certainement très ancien, prolongé depuis des siècles par un pâturage extensif.

Cette prairie sèche est le domaine des graminées et de certaines plantes herbacées à fleurs comme la petite Sanguisorbe, la Sauge des prés, le Lotier corniculé, l'Euphorbe petit-cyprès, et même des plantes aromatiques comme l'Origan ou le Thym. On y trouve aussi quelques arbres isolés comme le Noisetier, le Cornouiller sanguin, l'Érable champêtre ou le Prunellier.

Cette diversité floristique permet à une cinquantaine d'espèces d'insectes et de papillons de se développer en toute harmonie.

Machaon (Papilio machaon)



Turquoise (Adscita stactes)



Un peu de légèreté pour une biodiversité heureuse

38 espèces de papillons ont été recensées sur la butte. Le plus connu, le Machaon, côtoie douze espèces d'Orthoptères (grillons, sauterelles et criquets) qui apprécient quant à eux le caractère bien ensoleillé et sec du plateau.

Certains d'entre eux sont des proies de choix pour les quatre reptiles qui fréquentent cette partie sommitale : l'Orvet fragile, le Léopard des murailles, le Léopard des souches et la Couleuvre coronelle.

Des boisements feuillus

La prairie sèche est ceinturée par des boisements de feuillus, charmes, hêtres et frênes... Il faut se promener sur la butte au printemps pour profiter du feu d'artifice des couleurs avec la floraison du Grémil pourpre et des nombreux Corydales aux tons bleu-violet. C'est là que vivent également plusieurs espèces de chauves-souris protégées qui hivernent dans les anciennes galeries de mines sur le flanc de la côte, en secteur forestier.



Un Espace Naturel Sensible... qui mérite le respect !

La butte Sainte-Geneviève est un Espace Naturel Sensible, un site classé et également un espace agricole extensif.

Afin de maintenir la qualité de ce site et la tranquillité des lieux, un certain nombre de règles sont à respecter : la promenade à pied y est autorisée dans le respect de l'activité de pâturage, mais toute circulation motorisée est interdite. Et bien sûr, sont à bannir : le dépôt de déchets, les feux, et toutes les formes de cueillette.

Un plan de gestion biologique, garant de l'avenir

Quels sont les enjeux de conservation sur la butte ? Quelles espèces sont prioritaires ? Quelles sont les interventions à prévoir pour maintenir la qualité écologique du site ? Comment faire découvrir ce site au public, nombreux à proximité ?

C'est pour répondre à toutes ces questions que la commune d'Essey-lès-Nancy a mandaté le Conservatoire des Sites Lorrains pour réaliser un plan de gestion biologique du site. Ce plan de gestion devra :

- compléter les inventaires sur le site et cartographier les milieux,
- identifier les enjeux de conservation,
- prévoir des actions de conservation ou de restauration de la diversité biologique,
- définir les modalités d'ouverture au public dans le respect de la sensibilité du milieu.

Ce travail a déjà commencé en 2011 et se poursuivra en 2012.